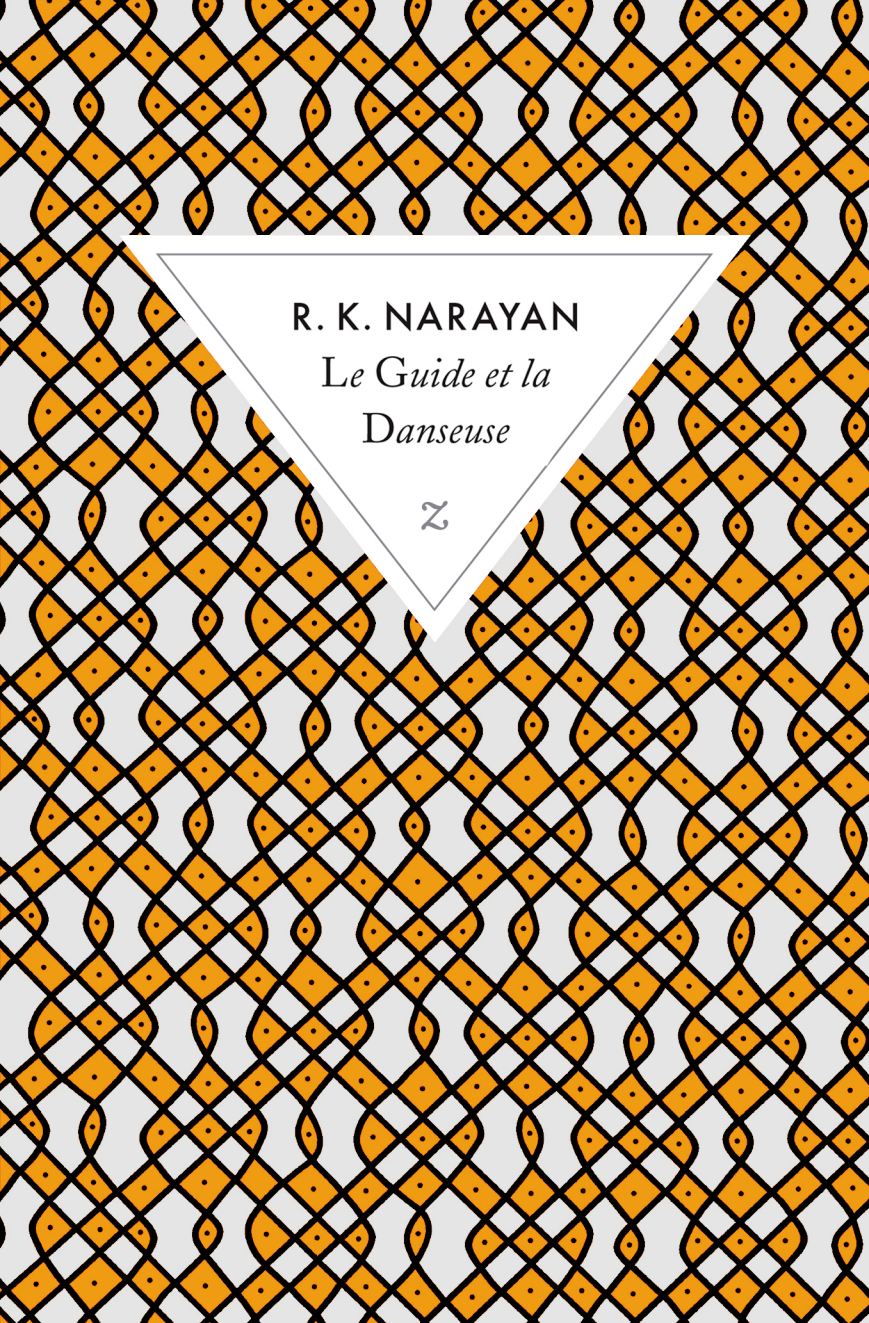




R. K. NARAYAN

*Le Guide et la
Danseuse*

z

« *Le Guide et la Danseuse*, petit bijou de 1958, n'a rien perdu de son éclat et de sa fraîcheur. » *Le Figaro littéraire*

« Une satire grinçante qui dénonce l'imposture d'un prophète et la crédulité de ses adeptes. » *Lire*

« La force suggestive de Narayan et la dextérité de ses constructions rhétoriques confèrent à ce conte moderne la dimension des plus grands textes indiens contemporains. » *Page*

« Une réflexion universelle sur le paraître et la vanité des passions humaines. » *Études*

« Une fable douce-amère sur la supercherie, servie par une écriture fluide, imagée et très vivante. » Geneviève Bridel, *Quartier livre* - La 1re RTS

« C'est savoureux. C'est Narayan ! »
Patryck Froissart, *La Cause Littéraire*

« Un roman somptueux, un chef-d'œuvre de la littérature indienne. »
Véronique Atasi, *Atasi*

« Un livre éclairant. »
Small Things

FILM DE DEV ANAND- 1965

<https://www.youtube.com/watch?v=KxInWRRxSMI>

Gare au gourou

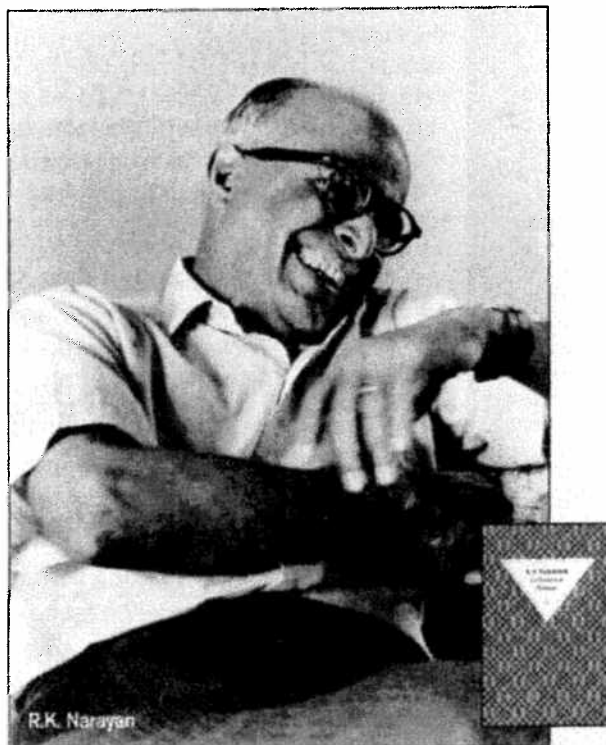
R.K. NARAYAN

Une satire grinçante qui dénonce l'imposture d'un prophète et la crédulité de ses adeptes.

Si la littérature indienne a pu secouer ses vieux carcans de religiosité, c'est bien grâce à Narayan. Né à Madras en 1906 au sein d'une famille de brahmanes, mort en 2001, il a fait ses gammes dans le journalisme avant de s'attaquer à une œuvre qui a le débit du Gange. Romans, nouvelles, chroniques, journaux intimes, cette œuvre-là fait défiler l'histoire de l'Inde depuis la domination britannique, tout en décrivant le quotidien des classes moyennes. Avec des personnages souvent effacés et résignés, qui sont contraints d'admettre que l'existence est une succession de renoncements, une « comédie triste » où la vanité humaine s'effondre sous le fardeau des désillusions.

Traduits depuis longtemps en français, les livres de Narayan étaient pour la plupart épuisés et les éditions Zulma ont décidé de les rééditer, à commencer par ce délicieux *Guide et la danseuse*, une fable douce-amère qui se situe à Malgudi, la ville imaginaire que l'on retrouve dans de nombreux romans de Narayan. Publié en Inde en 1958, celui-ci est particulièrement caustique puisqu'il raconte l'histoire d'une imposture. Celle qui va transformer un guide touristique pas très honnête en gourou improvisé, face à une populace trop crédule.

Surnommé « Raju-du-chemin-de-fer », le héros de Narayan a été expédié en prison et, le jour de sa libération, il décide de ne plus reprendre son métier de guide mais de se réfugier dans un temple, au bord d'une rivière. Où le naïf Velan, taillé dans « l'étoffe dont on fait les disciples », le prendra pour une incarnation de la divinité, avec sa longue barbe de mystique et son chapelet autour du cou. Peu à peu, les paysans de la région vont affluer, multiplier ablutions et révérences devant Raju, lequel n'hésitera pas à endosser ce rôle



de prophète qu'on veut lui faire jouer. Jusqu'au jour où il devra donner des preuves tangibles de sa sainteté... L'auteur du *Professeur d'anglais* redouble d'ironie pour dépeindre un monde rétrograde et archaïque, un marché de dupes où les supercheries tombent du ciel afin de rassasier les bigots. Ce mal, aujourd'hui encore, continue à faire des ravages, de quoi prouver que le roman de Narayan, écrit il y a un demi-siècle, était bien prophétique. **A.C.**

★★★ *Le Guide et la Danseuse (The Guide)* par **R.K. Narayan**, traduit de l'anglais (Inde) par Anne-Cécile Padoux, 340 p., Zulma, 21,50 €

5 avril 2012

Gourou malgré lui

R.K. NARAYAN Un commerçant indien
est pris par erreur pour un sage.
Un classique réédité.

FRANÇOISE DARGENT

SURTOUT ne pas se faire remarquer : telle est la devise de Raju qui sort de prison après avoir purgé une peine pour escroquerie. Visage fraîchement rasé et profil bas, il savoure sa liberté retrouvée en méditant sur les marches d'un vieux temple quand un paysan l'interpelle. Son apparente sérénité fait foi. L'homme le prend visiblement pour l'un de ces sages qui peuplent les bords de rivière. Raju a beau pincer sa (fausse) barbe, le voilà brutalement propulsé gourou du village et assigné à résidence sur les marches du temple pour un exercice de vénération qui tranche avec sa vie passée de commerçant raté et d'amoureux éconduit.

Malgudi, cité imaginaire

Raju est l'un des personnages truculents imaginés par R.K. Narayan, une figure de la littérature indienne du XX^e siècle, décédé il y a onze ans. On doit la découverte de R.K. Narayan à Graham Greene qui mit à cet écrivain indien le pied à l'étrier. Et on doit aujourd'hui aux Éditions Zulma la réédition de ses romans. Le premier à paraître, *Le Guide et la danseuse*, petit bijou de 1958, n'a rien perdu de son éclat et de sa fraîcheur. Raju revit, pimpant et roublard, et c'est tout un monde qui se réanime à sa suite. L'épicentre de ce monde se nomme Malgudi, cité imaginaire où se trame une grande partie des intrigues de l'auteur. Un joli mirage. On croirait presque entendre le bruissement des conversations sur le porche de ces demeures

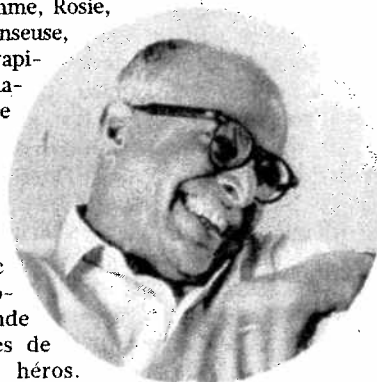
du Sud et le jacassement des oiseaux dans les flamboyants.

Assis devant l'autel, Raju, le repent, entreprend de guider les âmes comme il le faisait auparavant avec les touristes de passage, en les écoutant et en les rassurant. Ce faisant, il se remémore sa vie passée et les étapes qui l'ont conduit en prison. Car, dans son autre vie, à Malgudi, Raju tenait de son père une échoppe, bientôt déplacée dans la gare toute neuve. Piètre commerçant, il préférerait endosser le costume de guide. Un jour, un couple fit appel à lui. L'homme, un archéologue taciturne, et surtout sa femme, Rosie, une fascinante danseuse, l'accaparèrent rapidement. Illumination, extase, petite révolution de vie, rupture avec les siens avant la chute finale.

L'auteur raconte avec piquant une épopée trop grande pour les épaules de son modeste héros. Celle-ci a les accents de la fable mais lorsque Narayan s'attache à explorer les tumultes intérieurs de son personnage, il se fait le chantre de la sagesse des humbles. Son écriture économe ne l'empêche pas de dépeindre de manière truculente une Inde modeste et débrouillarde. Il pointe aussi les hiatus de la société indienne, un réalisme cru baigné de croyances magiques. Raju, le petit commerçant naïf, devenu, malgré lui, un sage commandant aux éléments, en est l'incarnation. ■

LE GUIDE ET LA DANSEUSE

De R. K. Narayan,
traduit de l'anglais
(Inde) par Anne-Cécile
Padoux, Zulma, 338 p.,
21,50 €.



R.K. Narayan,
chantre
de la sagesse
des humbles.

WWW.ALAMY.COM/ALAMY



fiction

LE GUIDE
ET LA DANSEUSE,

R. K. Narayan,
traduit de l'anglais (Inde)
par Anne-Cécile Padoux,
éd. Zulma, 280 p., 9,95 €.

Illustre balise de
la littérature indienne
sauvée par les éditions
Zulma, *Le Guide*
et *la Danseuse* – comme
l'ensemble de l'œuvre
de R. K. Narayan – était
devenu indisponible en
France. Dans cette satire
écrite en 1958, l'auteur
construit une histoire
de duperie comme
on creuserait un abîme :
pris pour un gourou
alors qu'il passe la nuit
dans un temple
à sa sortie de prison,
Raju se laisse flatter par
cette méprise et devient
lui-même victime
de sa supercherie.
Caustique et malicieux,
alternant entre le récit
de l'imposture et
l'introspection de Raju,
le roman vadrouille
à travers l'Inde afin de

dresser le portrait
d'un pays tiraillé
entre tradition
et modernité. **P.-É. P.**

Mars 2012

R. K. NARAYAN

INDIAN REDEMPTION

R.K. NARAYAN, disparu il y a une dizaine d'années, est une voix majeure de la littérature universelle. Et s'il n'a pas encore trouvé en France la digne place qui devrait pourtant être la sienne, gageons qu'avec la réédition de ce monument de la littérature indienne, les éditions Zulma permettront aux bons lecteurs de réparer l'injustice...

Par DANIEL BERLAND, Librairie Coquillettes, Lyon

C'EST PAR AMOUR de l'argent que Raju est devenu guide touristique à Malgudi et qu'il a ouvert sa boutique près de la gare. C'est par amour pour Raju que Rosie, la belle femme mariée, s'éloignera de son mari pour assouvir sa passion. Et c'est encore et toujours par amour que Raju, délaissant ses affaires pour Rosie, s'endettera jusqu'à la mise en vente de la demeure familiale. Par amour toujours que Raju, devenu l'impresario de Rosie la danseuse, enlèvera la belle et devra s'acquitter de deux années d'emprisonnement. Dès sa sortie de prison, alors qu'il s'est arrêté pour se reposer près d'un temple désaffecté, Raju croise le villageois Velan qui, par méprise, le prend pour un saint homme. À contrecœur et seulement pour éviter la disgrâce qui l'attend auprès de la population de son village, l'ancien guide touristique accepte d'endosser cet inopiné rôle de guide spirituel. Tout naturellement, Raju se met à accepter les offrandes quotidiennes en nourriture de la population et devient peu à peu le conseiller de la communauté. L'imposture suivra tranquillement son cours jusqu'au moment où, pour lutter contre la sécheresse, Raju devra jeûner douze jours devant les villageois réunis pour l'observer face à l'épreuve. Pour la première fois de sa vie, bravant les dangers au péril de sa santé et n'écoulant plus l'appel de ses anciennes sirènes (femmes et argent), il répondra pleinement et en véritable sage au destin qui lui a été confié. Vous l'aurez compris, *Le Guide et la Danseuse* est le roman de la rédemption. Le Raju, guide touristique amoureux, impulsif et sans scrupules se

transformera en un Raju, guide spirituel, réfléchi, posé, prudent et discipliné. Au fil des discussions, des méditations et des nombreux flash-back aux riches évocations, la métamorphose s'opère en douceur. La force suggestive de Narayan et la dextérité de ses constructions rhétoriques confèrent à ce conte moderne la dimension des plus grands textes indiens contemporains. Que la carrière de saint homme de Raju soit rapportée à la troisième personne, tandis que ses aventures cupides et affairées d'avant son incarcération le sont à la première, n'est évidemment pas anodin. Le dualisme littéraire n'est ici que le reflet du dualisme intime du personnage. Subtil et raffiné, Narayan échappe à tout manichéisme et brosse un personnage qui n'est jamais tout à fait un pêcheur, jamais tout à fait un salaud et jamais tout à fait un saint, mais toujours un personnage fort sympathique. À travers la conversion de Raju, et bien au-delà du passage par une case prison bien peu rédemptrice, c'est toute la symbolique du Bien et du Mal que développe l'auteur. Chef-d'œuvre flamboyant de la littérature indienne, *Le Guide et la Danseuse* déploie toute la délicatesse de sagesses ancestrales portées par les voiles translucides et multicolores parfumés d'eau de jasmin des plus majestueuses danseuses du *bharata natyam*. •



R. K. Narayan
Le Guide et la Danseuse
Traduit de l'anglais (Inde)
par Anne-Cécile Padoux
Zulma, 352 p., 21,50 €

LU ET CONSEILLÉ PAR
G. Clémens
Lib. Manpetit, Marseille
D. Bouillo
Lib. M'Ure, Laval

Juillet 2012

Vrai-faux gourou

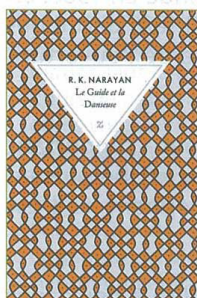
R.K. Narayan compte parmi les plus grands auteurs indiens du ^{xx}e siècle. Ses ouvrages n'étant pour l'essentiel plus disponibles en français, Zulma a entrepris de les rééditer. Premier titre : *Le Guide et la Danseuse*, tout simplement « son meilleur roman », à en croire l'essayiste Pankaj Mishra dans la *New York Review of Books*. Mishra rappelle le dur apprentissage du métier d'écrivain que dut faire Narayan : il ne découvrit la langue dans laquelle il allait rédiger son œuvre, l'anglais, qu'à partir de 6 ans, à l'école primaire, et il vivait dans « une société régie par des rites ancestraux », où « la littérature moderne, centrée sur l'individu et la liberté personnelle » était une chose nouvelle, encore

mal acceptée. Narayan, estime Mishra, fait partie de ces romanciers qui ont dû défricher des voies inexplorées avant eux : « Comme tous ces écrivains de pays colonisés, imprégnés de modèles étrangers, il dut prendre conscience que sa propre expérience du monde avait une valeur intrinsèque et méritait d'être décrite. »

Dans *Le Guide et la Danseuse*, il est question d'un homme qui, après avoir été guide touristique, séduit une femme mariée, commis quelques menus larcins et tâté de la prison, s'est trouvé une nouvelle occupation assez lucrative : il se fait passer pour un gourou. Mais ce qui n'est au départ qu'une autre imposture va en fait marquer le début de sa rédemption... □

Le Guide et la Danseuse, de R.K. Narayan, traduit de l'anglais par Anne-Cécile Padoux, Zulma, 288 p., 21,50 €.

septembre 2015



LE GUIDE ET LA DANSEUSE

de **R. K. NARAYAN**

Éditions Zulma

Fraîchement libéré de prison, Raju s'installe pour la nuit dans un vieux temple au bord de la rivière. Le moment est venu pour lui de faire le point sur les errements de son karma. Tiré de sa rêverie par le naïf Velan qui croit voir en lui un saint homme et lui demande audience, Raju revisite par le menu son passé aventureux ; il endosse bientôt le rôle de guide spirituel que tout le village veut lui faire jouer.

Avec un humour caustique, ce livre interroge sur l'imposture d'un faux gourou devenu sa propre dupe, et scrute avec profondeur les chimères des passions.

R. K. Narayan (1906-2001) nous entraîne dans le monde imaginaire de Malgudi, avec une étonnante magie évocatrice, une écriture brillante d'un naturel envoûtant.



ROMAN

Le Guide et la Danseuse

de R. K. Narayan

Traduit de l'anglais (Inde)

par Anne-Cécile Padoux

Zulma, 268 p., 9,95 €

« Les romans de Narayan sont des comédies émouvantes, faisant penser à Tchekhov », écrivait Graham Greene, grand admirateur de l'écrivain indien. Cette allégation se vérifie avec *Le Guide et la Danseuse*, l'histoire drôle et tragique d'une imposture. Celle de Raju qui, de guide touristique malhonnête – le roman débute alors qu'il sort tout juste de prison –, deviendra gourou par la volonté naïve d'humbles paysans.

Deux récits se croisent : l'un, à la troisième personne, narre l'ascension vers la sagesse supposée de Raju. L'autre revient sur le long cheminement qui l'a conduit à devenir ce qu'il n'est pas. Depuis



son enfance passée dans la modeste boutique de son père et jusqu'à sa rencontre avec l'envoûtante danseuse Rosie mariée à un archéologue taciturne...

R. K. Narayan (1906-2001), écrivain majeur de la littérature indienne, a produit une œuvre prolifique qui fait défiler l'histoire de l'Inde à travers le quotidien des classes moyennes dans la ville imaginaire de Malgudi, petit microcosme que l'on retrouve avec plaisir de récit en récit...

LAURENCE PÉAN

ÉT V DES

Septembre 2012

R. K. NARAYAN

Le Guide et la Danseuse

Trad. de l'anglais (Inde) par A.-C. Padoux.
Zulma, 2012, 337 pages, 21,50 €.

Vaikom Muhammad BASHEER

Le Talisman

Trad. du Mayalam (Inde) par D. Vitalyos.
Zulma, 2012, 210 pages, 18 €.

Voici deux pièces littéraires du sud de l'Inde dont chacun des auteurs a traversé le ^{xx}e siècle. Si les luttes et les drames de l'histoire indienne servent parfois de toile de fond aux nouvelles de Vaikom Muhammad Basheer, le roman de R. K. Narayan se déroule dans la région imaginaire de Malgudi: tout juste sorti de prison et s'interrogeant sur la conduite à tenir, Raju devient malgré lui le gourou de tout un village. Tandis que le récit, distancié, écrit à la troisième personne, conte sa vie présente de « sage », un autre récit à la première personne s'intercale progressivement et revient sur le passé de « Raju-du-chemin-de-fer », commerçant puis guide touristique, tombant amoureux de Rosie, une danseuse envoûtante. Si la nonchalance et l'absence de remords semblent caractériser la vie de Raju, il se retrouve victime du quiproquo qui l'a propulsé guide spirituel. Alors qu'on attendait qu'il s'échappe de ce dernier rôle par une pirouette, Raju en endosse la responsabilité jusqu'au sacrifice. Le caractère imprévu de son parcours, confinant presque à l'absurdité, est l'occasion d'une réflexion universelle sur le paraître et la vanité des passions humaines. Le recueil de nouvelles de Basheer est quand à lui surprenant par sa légèreté de style, sa poésie et son humour. Peuplées d'amoureux transis ou comblés, de militants politiques,

d'artistes, de petites gens ou encore de fantômes bien peu effrayants, ces nouvelles ressemblent à des fables. L'amour et le désir sont les sujets principaux de ces récits entrecoupés de tranches de vie quotidienne dans la campagne kéralaise. La référence aux luttes sociales et politiques sert tantôt de cadre, et tantôt fait l'objet d'apartés piquants et fantaisistes, tel ce chien musulman qui, à la suite d'une déception sentimentale avec une chienne hindoue, se met à mordre systématiquement toutes les femmes hindoues. C'est encore cette nouvelle à la façon d'une ode de poète à sa maîtresse, décrivant des amants aux antipodes des canons de la beauté, en marge de la société, et néanmoins éperdument amoureux. Les deux œuvres se rejoignent dans leur facilité à faire entrer le lecteur de plein pied dans l'atmosphère des histoires qu'elles racontent. La simplicité et la fraîcheur des styles de Basheer et Narayan confèrent d'emblée une intimité avec les personnages mis en scène.

Raphaëlle Sauvé

Nouvelles de l'Inde

Avril 2012



Le Guide et la Danseuse, de R.K. Narayan, traduit de l'anglais par Anne-Cécile Padoux, Ed. Zulma.

Autre enchanteur de la littérature indienne, R. K. Na-

rayan, qui nous a quittés en 2001. Les lecteurs qui ont lu quelques-uns de ses livres se rappelleront de la petite ville de Malgudi, ville imaginaire dans laquelle l'auteur plante son décor à chaque fois. Et à chaque fois, le lecteur s'y retrouve comme s'il revenait dans une ville qu'il connaît. Il retrouve l'ambiance qui y règne, les odeurs, les parfums, les habitants aussi même si dans chaque roman, il s'agit de personnages différents, comme le peintre d'affiche, le guide, et bien d'autres encore. Dans ce roman-ci, nous faisons la connaissance de Raju qui sort de prison pour se retrouver à son insu maître spirituel. Mais de son passé, que reste-t-il ? La belle danseuse qui lui faisait tourner la tête, Rosie et puis ses clients qu'il escortait en tant que guide qui, il l'avoue, s'ins- truisait tout en enseignant sans ne rien savoir ! Narayan révèle une fois de plus ses extraordinaires talents de conteur dans ce roman. Et grande nouvelle, les éditions Zulma ont décidé de rééditer son œuvre. Nous ne pouvons que nous en ré- jouir tant la fraîcheur de ton et l'écriture de R.K. Narayan sont un ravissement.

La Cause Littéraire

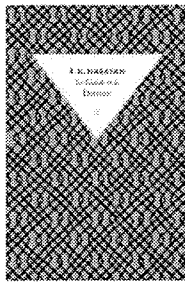
Servir la littérature

19 nov 2015

Le Guide et la Danseuse, R. K. Narayan

Écrit par Patryck Froissart 19.11.15 dans La Une Livres, Les Livres, Critiques, Asie, Roman, Zulma

Le Guide et la Danseuse, septembre 2015, trad. de l'anglais (Inde) par Anne-Cécile Padoux, 268 pages, 9,95 €
Ecrivain(s): R. K. Narayan Edition: Zulma



C'est une belle initiative des Editions Zulma que la réédition de ce roman de 1958 de l'auteur de l'ouvrage *Dans la chambre obscure*, présenté en août 2014 dans les chroniques de La Cause Littéraire.

Le Guide et la Danseuse est construit sur l'alternance de deux voix, celle du personnage principal, Raju, qui raconte à la première personne certaines périodes de sa vie, et celle d'un narrateur extradiégétique omniscient, qui « voit » évoluer Raju dans d'autres tranches de son existence.

Car Raju vivra plusieurs vies entre sa naissance et sa mort.

Sous ces deux points de vue alternés, se reconstitue pour le lecteur, en un récit non linéaire où les temps de l'histoire s'entremêlent de manière anachronique, le destin singulier de Raju, fils d'un pauvre commerçant rural dont les affaires se mettent soudain à prospérer lorsque la modernité débarque au village (l'action se passe, comme dans la plupart des romans de Narayan, dans le petit bourg imaginaire de Malgudi) avec

l'arrivée d'une voie ferrée et la construction d'une gare.

Raju se trouve alors, par le contact quotidien avec des étrangers et par le canal des journaux et des livres qui côtoient puis qui remplacent dans la boutique paternelle les produits de première nécessité, en relation avec le monde. Préférant s'instruire ainsi de bric et de broc et échanger avec les étrangers qui font courte halte à la gare, il déserte l'école.

Je me rappelle qu'à l'époque où je tenais la boutique de la gare je lisais souvent des choses intéressantes tout en vendant des miches de pain et de l'eau gazeuse...

S'aventurent bientôt dans la région les premiers touristes... Raju s'improvise guide, sans rien connaître, dans les premiers temps, du patrimoine touristique local. A la longue, il devient néanmoins le guide officiel du coin, *et en conçoit un grand orgueil. Peu à peu, on ne me connut plus que sous le nom de Raju-du-chemin-de-fer. De parfaits étrangers [...] commencèrent à me réclamer dès que leur train les avait déposés à la gare...*

Un jour débarque un couple peu ordinaire, Marco et sa belle épouse Rosie. Marco, passionné par les peintures et sculptures murales des grottes du pays, embauche Raju, qui découvre bientôt le talent d'ancienne danseuse de Rosie.

Raju séduit Rosie, qui quitte son mari pour devenir la maîtresse du « guide ». Raju pousse Rosie à reprendre la danse sous le nom de Nalini, se fait son impresario, et c'est le succès, la belle vie, le luxe, le lucre.

Raju se convainc que cette réussite fulgurante est son œuvre, et que Nalini est sa création, voire sa créature. Revêtu de ce nouvel habit de guide, il *en conçoit un grand orgueil*, devient un personnage hautain et méprisant avec ceux qui gravitent autour de lui, attirés par l'aura du couple comme des papillons de nuit par la lumière.

Jusqu'au jour où tout s'écroule et où Raju est jeté en prison. La chute est brutale... Abandonné de tous, méprisé par Nalini, rejeté par sa famille, après un très bref moment de désespoir, il se montre tellement serviable, voire servile, dans sa prison qu'il se rend rapidement incontournable, indispensable à tous, aux prisonniers, aux gardiens... et au directeur qui fait de lui son homme de confiance.

Je me rendais utile, ce qui m'attirait ses bonnes grâces. Il lui suffisait de faire un signe de tête pour que je devine ce qu'il désirait. Il n'avait qu'à hésiter une seconde sur son chemin pour que je comprenne qu'il voulait que j'écarte un caillou...

Raju, redevenu « quelqu'un », se voit à nouveau en uniforme de « guide », et en conçoit un grand orgueil.

Mais hélas, n'étant condamné qu'à deux ans de geôle, il lui faut un jour sortir de ce cocon... Obligé de quitter ce lieu clos psychologiquement confortable où il s'était refait des amis et un statut, Raju, après avoir marché au hasard dans la campagne, s'assoit sur le parvis d'un sanctuaire désaffecté. Un paysan s'approche, un certain Velan.

Raju fut heureux de l'intrusion – c'était une diversion dans la solitude où il se trouvait. L'homme se tenait devant lui et le dévisageait respectueusement.

C'est par cette rencontre, qui constitue l'introït du livre, que commence ce qui sera, en fragments intermittents à la 3e personne, le roman dans le roman. Raju change à nouveau de personnage, sans l'avoir cherché, mais sans avoir la volonté de s'y refuser, et devient, en quelques années, le swami le plus écouté, le plus visité, le plus honoré, le plus célèbre de la région, au point qu'il finit par être contraint de ne plus pouvoir se défaire de son énième personnage de « guide », *qu'il en conçoit un grand orgueil*, et qu'il se transfigure en véritable saint... et la farce se terminera tragiquement.

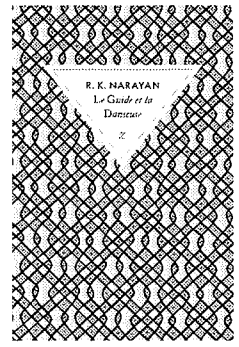
Le génie du roman tient dans le cours de ce destin singulier, fait d'ascensions et de chutes, d'incarnations, de morts-renaissances, de « grandeurs et décadences », comme une sorte de condensé, en l'unique vie d'un seul individu, des cycles successifs d'un samsara.

A l'occasion de ces parcours qui se déroulent dans des strates sociales différentes, dans chacune desquelles Raju reçoit ou se donne un statut de « guide », Narayan met en lumière diverses facettes de la société indienne, dénonce l'hypocrisie des relations interstatutaires, le système des castes et des clans, le jeu social implacable des ambitions individuelles, l'illusion de la réussite, la cupidité qui peut pousser à l'illégalité, le charlatanisme des gourous et l'exploitation de la crédulité des masses... Tout cela cependant est conté sans violence, sans « sensationnalisme », dans une tonalité douce-amère. C'est savoureux. C'est Narayan !

Patryck Froissart



ATASI



Le guide et la danseuse de Rasipuram - Krishnaswami Narayan

Publié le 28 juin 2014 par Véronique-Atasi

"Le Guide et la Danseuse" figure sans conteste parmi les chefs-d'oeuvre de la littérature indienne et son auteur R.K. Narayan un mastodonte. "Le Guide et la Danseuse" est une satire mettant en scène un imposteur et la crédulité des dévôts.

Raju vient de sortir de prison et croise la route d'un homme devant un vieux sanctuaire (où l'on apprendra plus tard qu'il se trouve à Mangala un petit village sans importance non loin de Madras). Cet homme, Veda, un paysan, l'écoute mais il a un problème, sa plus jeune sœur ne veut pas entendre parler de projets de mariage. Raju, retrouvant sa vieille, vieille habitude lui proposa d'offrir son aide comme lorsqu'il était guide.

Quelques heures plus tard, à l'aube, Veda revient au temple accompagné de la fille rebelle. L'envie de Raju à aider ce pauvre Veda lui est passé, car entre-temps il a songé à ses propres problèmes. Irrité mais possédant toujours une qualité de parfait d'orateur, il lui vient tout de même en aide, et en deux temps trois mouvements, la querelle familiale prend fin comme par magie et la jeune fille reprend sagement le droit chemin.

Ce miracle ne tardera pas à faire le tour du village, les habitants veulent tous connaître ce Maître qui s'est installé au temple et surtout l'écouter car ses paroles sont divines. Il faut croire que de ne pas comprendre ce que dit une personne est bénéfique.

Commence alors, un travail d'orateur quotidien pour Raju, qui sera vénéré, estimé tel un Maître et sera nommée "Swamiji". Mais le plus important pour ce dernier, il sera nourrit gracieusement grâce aux offrandes de ses visiteurs, indispensable pour vivre paisiblement.

Mais la vie paisible de Maître du Temple ne sera pas un long fleuve tranquille car comme il fut toujours le cas dans la vie de Raju, après le calme vient les obstacles. Raju se retrouvera malgré lui devant une épreuve qu'il n'aura pas choisi et se retrouvera coincé dans celle-ci sans pouvoir en échapper, celle d'apporter la pluie alors que la sécheresse sévit sévèrement à Mangala.

Bien évidemment, durant le déploiement de la vie au présent de Raju comme orateur du temple de Mangala, des flash-back de plus en plus long dans le passé nous ferons peu à

peu découvrir qui est ce mystérieux personnage et ce qui l'a fait envoyé en prison. On découvrira tout de suite ses défauts : son égocentrisme, son narcissisme, sa capacité à faire des projets au-delà de ses moyens, son égoïsme, ... Il est aussi comme la cigale dans la fable de la Fontaine "La cigale et la fourmi" : "La Cigale, ayant chanté - Tout l'été, - Se trouva fort dépourvue - Quand la bise fut venu", vivant au dessus de ses moyens et s'endettant de l'autre côté.

Son enfance, fils unique, un père commerçant qui avait construit une petite échoppe avant que le chemin de fer arriva à Malguti, son village d'origine, où il vendit tout ce que les passants sur la grande route pouvait désirer. Raju fut envoyé à l'école à l'époque de la construction du chemin de fer (pour éviter qu'il ne traîne avec les hommes du chantier à apprendre des grossièretés) et bien évidemment, grâce à son arrivée, le commerce de son père s'amplifia et ce dernier eut le privilège d'ouvrir une boutique dans la gare qu'il confia à son fils. Mais son père décéda brutalement et Raju n'attendra pas longtemps pour fermer la petite échoppe pour se consacrer à la boutique de la gare où il y vendit même des livres scolaires d'occasion. Mais cette activité devient vite lassante à celui qui se faisait dorénavant nommé "Raju-du-chemin-de-fer" et voyait avec l'arrivée de touristes de tout horizon, l'opportunité de devenir un guide pour eux. Il connaîtra les sites à découvrir grâce aux nouvelles demandes de ses visiteurs et les fit ensuite partager aux prochains arrivant en vantant tous les attraits touristiques alors qu'à la base il ne savait même pas qu'il y en avait dans sa région.

Raju confia alors sa boutique à une tierce personne et deviendra guide à temps complet. Un jour, un couple de Madras, arriva à Malguti, un homme intéressée par les vieilles pierres et sa belle et jeune épouse qui a pour origine une longue lignée de danseuses ... Raju consacra alors uniquement ses "talents" de guide à ce couple, profitant de l'absence du mari talentueux archéologue dans les montagnes, pour s'occuper divertir Rosie, ... Mais comme toujours, Raju n'a pas de limite, voulant que Rosie redeviennent une danseuse, sa vie va à nouveau basculer, mais à plusieurs reprises. Et l'on découvrira de plus en plus sa personnalité et les faits qui l'a conduit à la case "prison".

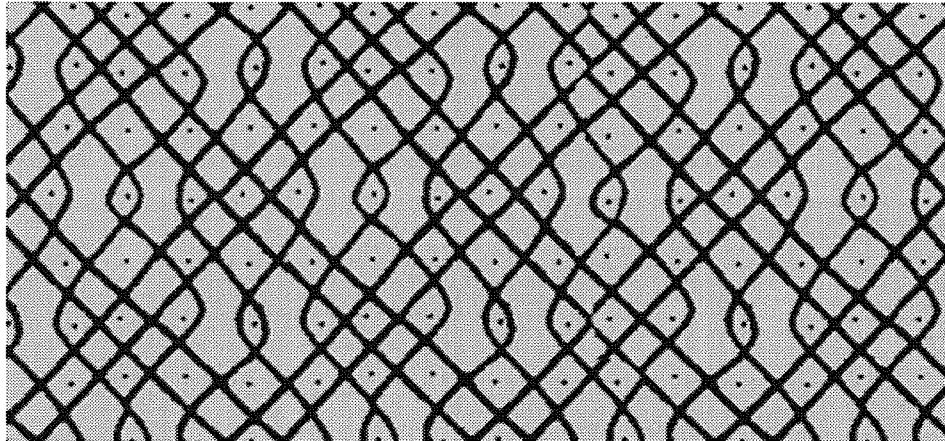
Mon avis

Un roman somptueux, un chef d'œuvre de la littérature indienne que je vous conseille de découvrir. L'histoire est magnifiquement bien orchestrée, le suspens reste entier jusqu'au bout et le personnage de Raju ne finit pas de nous réserver des surprises.

Le roman date de 1958 et a été récompensé en 1960 en obtenant le Sahitya Akademi Award (prix national de l'Académie des Lettres de l'Inde).

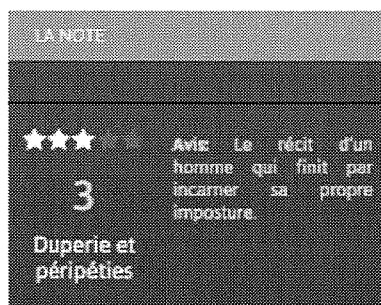
Le roman a été adapté au cinéma en 1965 par Vijay Anand et est considéré comme un chef d'œuvre de l'industrie cinématographique indienne. Le film a été projeté en 2007 au Festival de Cannes 42 ans après sa sortie.

small THINGS



Le Guide et la Danseuse de R.K. Narayan : la valse des impostures

POSTED BY CÉCILE ON 15 SEPTEMBRE 2015 IN CRITIQUES, RENTRÉE LITTÉRAIRE 2015, 17 VIEWS | LEAVE A RESPONSE



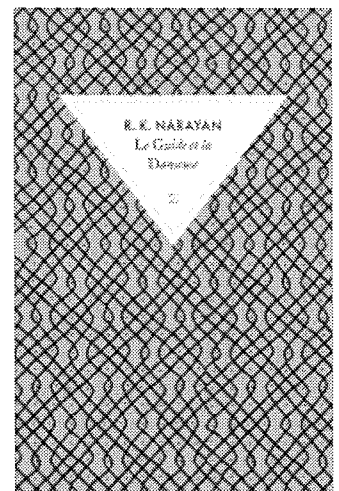
Le Guide et la Danseuse est sorti le 10 septembre dernier chez Zulma : son troisième roman de l'auteur indien, R.K. Narayan, voix majeure de la littérature indienne du XX^{ème} siècle. Son ami et mentor Graham Greene disait de lui : « *Narayan m'a offert une seconde patrie. Sans*

lui, je n'aurais jamais su ce qu'être Indien veut dire. »

L'intrigue du *Guide et la Danseuse* est simple : Raju, tout juste sorti de prison et sans attaches, s'installe pour la nuit dans un vieux temple à l'abandon. Le lendemain, un homme du village voisin, Velan, vient le voir et lui demande audience pour lui exposer ses problèmes, le prenant pour un saint homme.

D'abord décontenancé, puis opportuniste, Raju commence à jouer le rôle que Velan « *taillé dans l'étoffe dont on fait les disciples* » lui attribue à son insu. Lorsque sa réputation prend de l'ampleur, et que le décalage s'accroît entre ce qu'il est réellement et l'image que les gens ont de lui, il décide de se confier à Velan, en lui racontant l'histoire de sa vie mouvementée et de son amour adultère avec une danseuse, très éloignée de celle d'un saint. Mais Velan, loin de se récrier, de le regarder avec horreur et de le faire choir de son piédestal l'y maintient. Si bien que, Raju finit par se résigner à devenir le guide spirituel qu'on voit en lui.

On peut se sentir mal à l'aise devant toutes les impostures qu'accomplit Raju, imperturbable, dans sa vie, et son aplomb à prétendre être ou faire quoi que ce soit dans tous les domaines. Mais le fait qu'il se fasse finalement prendre à son propre jeu, en se voyant forcé d'incarner véritablement son dernier rôle, pose une question majeure : dans quelle mesure sommes-nous vraiment les maîtres de notre destinée ? Qu'est-ce qui différencie un travailleur expert menant une vie honnête, d'un brillant imposteur qui prétend tellement bien mener sa vie que tout le monde s'y trompe ? Et qui est à blâmer dans ce dernier cas de figure, l'imposteur qui dupe son entourage



en jouant un rôle, ou le public qui lui attribue ce rôle par méprise et attend de lui qu'il le tienne ? Raju a prétendu être responsable de la carrière de danseuse de Rosie et être le seul à savoir comment la gérer ; mais au fond Rosie attendait aussi que quelqu'un prenne cette responsabilité de lui construire une carrière, au lieu de le faire elle-même. De même, Rosie se savait malheureuse avec son mari qui lui interdisait de danser et ne s'occupait pas d'elle ; mais elle n'aurait rien fait pour changer cette situation seule.



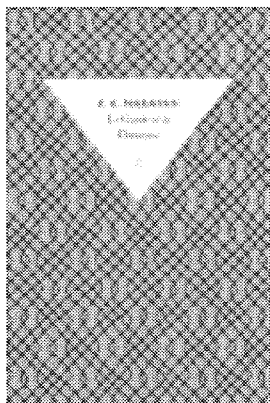
R. K. Narayan

Dans *Le Guide et la Danseuse*, Raju est finalement autant victime que coupable, autant dupé que dupe dans toutes les entourloupes de sa vie, et le style simple mais intelligent, souvent ironique, parfois pittoresque de Narayan le souligne bien à travers toutes les péripéties amoureuses et aventureuses de son héros. En filigrane, *Le Guide et la Danseuse* dessine également un portrait frappant de réalité de l'Inde contemporaine, entre petits villageois de campagnes naïfs ou rusés, hautes sphères de la société qui ne fonctionnent que par népotisme et collusions, condition peu enviable des femmes, toujours subordonnées au plus proche membre mâle de leur famille et montre comment l'imposture s'insinue dans toutes les couches sociales. Un livre éclairant, à lire et à relire.

Entre les lignes entre les mots

Je sens l'eau qui vient sous mes pieds

Publié le 6 septembre 2015



Entre passé revisité et présent d'imposture, « *Il était fasciné par sa propre voix et à voir, dans la pénombre, tous ces visages enfantins tournés vers lui tandis qu'il parlait, il se sentait pénétré de son importance. Personne n'était plus impressionné par la grandeur de la scène que Raju lui-même* », l'auteur nous peint un Raju dupe et lucide...

Aux regards sur lui-même, à celui de Velan posé sur lui, se mêlent les lumières d'un passé se réfléchissant sur ou dans le présent. L'auteur nous propose une peinture, pleine de détails et de couleurs. Vie quotidienne, imprégnation religieuse, poids des usages et des relations subordonnées. Des personnages affairés, Raju-du-chemin-de-fer, Gaffur le chauffeur, Marco l'explorateur, la condition des femmes, les assignations familiales et sociales, les confusions, les espoirs mesquins, frelatés ou pleins de lumière. Une rencontre, une danseuse, un autre présent, Rosy-Nalini, le basculement des temps. Une femme qui se révélera plus forte et libre que les images masculines de la danseuse...

La prison et la liberté, la solitude et les regards des autres. Un homme erre, revêt des habits prêtés, se laisse aller... Dupe, faussaire, guide spirituel, affairiste et amant... Dans un vieux temple, au bord de la rivière, la sécheresse et les espoirs des êtres humains...

Un regard tendre et ironique sur la société indienne.

R. K. Narayan : *Le Guide et la Danseuse*

Traduit de l'anglais (Inde) par Anne-Cécile Padoux

Editions Zulma, Paris 2015, 270 pages, 9,95 euros

Didier Epsztajn